

L’usage du logos dans la communication sanitaire présidentielle d’Emmanuel Macron face à la COVID-19 dans son discours du 28 octobre 2020

Husam Ma’ayah *

Le laboratoire Héritage & Création dans le Texte et l’Image (HCTI), Université de Bretagne Occidentale
– UBO, France

Received on: 30-7-2024

Accepted on: 25-3-2025

Résumé

Cet article analyse l’utilisation du logos dans le discours d’Emmanuel Macron du 28 octobre 2020, prononcé en pleine crise sanitaire liée à la COVID-19. Il explore comment le président mobilise des arguments logiques et des données factuelles pour justifier les mesures gouvernementales, renforcer leur légitimité et obtenir l’adhésion du public. Face à une crise d’une ampleur inédite, la stratégie argumentative de Macron repose sur des raisonnements structurés (déductifs, inductifs et analogiques) et l’usage de preuves empiriques telles que des statistiques précises ou des projections scientifiques. L’étude met en lumière cinq grandes stratégies rhétoriques qui permettent d’articuler les objectifs de santé publique, la mobilisation citoyenne et la gestion économique. En insistant sur la gravité de la situation, la responsabilité individuelle et collective, ainsi que sur la rationalité des mesures, Macron construit un discours destiné à informer, rassurer et mobiliser. En s’appuyant sur une méthodologie rigoureuse et des cadres théoriques comme la rhétorique aristotélicienne, cet article montre que le recours au logos est central pour répondre aux critiques et maintenir la cohésion sociale en période de crise. Il conclut que cette communication, bien que rationnelle et efficace, reflète également les défis de convaincre dans un contexte marqué par l’incertitude et la méfiance.

Mots-clés : Logos, Communication sanitaire, Emmanuel Macron, COVID-19, Discours prési-dentiels.

The use of Logos in Emmanuel Macron’s Presidential health communication regarding COVID-19 in his speech on October 28, 2020

Abstract

This article analyses the use of logos in Emmanuel Macron’s speech on 28 October 2020, delivered in the midst of the COVID-19 health crisis. It explores how the president mobilizes logical arguments and evidence to justify government action, strengthen its legitimacy and gain public support. Faced with a crisis of unprecedented magnitude, Macron’s argumentative strategy is based on structured reasoning (deductive, inductive and analog) and the use of empirical evidence such as precise statistics or scientific projections. The study highlights five key rhetorical strategies that link public health objectives, citizen engagement and economic management. By emphasizing the gravity of the situation, individual and

© 2026 JJMLL Publishers/Yarmouk University. All Rights Reserved.

* Doi : <https://doi.org/10.47012/jjml.18.1.3>

* Corresponding Author: Husammaaya94@yahoo.com

collective responsibility, as well as the rationality of the measures, Macron builds a discourse aimed at informing, reassuring and mobilizing. Using rigorous methodology and theoretical frameworks such as Aristotelian rhetoric, this article shows that the use of logos is central to responding to criticism and maintaining social cohesion in times of crisis. He concludes that this communication, while rational and effective, also reflects the challenges of convincing in a context marked by uncertainty and mistrust.

Keywords: Logos, Health communication, Emmanuel Macron, COVID-19, Presidential speeches.

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a plongé le monde dans une crise sanitaire sans précédent, exigeant des dirigeants politiques une communication claire et efficace pour gérer une situation d'une complexité inédite. Le président français Emmanuel Macron, dans ce contexte, a multiplié les discours pour informer, rassurer et mobiliser la population face aux défis imposés par la pandémie. Parmi les nombreux aspects de ces interventions, le logos, en tant que mode de persuasion fondé sur la logique et la raison, joue un rôle déterminant dans la structuration des discours présidentiels. Cette étude propose d'examiner comment Emmanuel Macron mobilise le logos dans son allocution du 28 octobre 2020, afin de légitimer les décisions prises par son gouvernement et de renforcer l'adhésion publique aux mesures restrictives.

Le logos trouve ses origines dans la rhétorique aristotélicienne, où Aristote souligne l'importance des arguments logiques et structurés pour convaincre un auditoire (Amorim 2011, 57). Selon lui, la rhétorique repose sur trois piliers fondamentaux : l'éthos, qui s'appuie sur la crédibilité de l'orateur ; le pathos, qui vise à toucher les émotions du public ; et le logos, qui repose sur des raisonnements logiques soutenus par des preuves (Amorim 2011, 55). Les arguments, en tant que raisonnements réfutables, diffèrent des preuves, qui sont des éléments concrets et irréfutables permettant d'étayer ces raisonnements. Le raisonnement logique, quant à lui, articule des idées de manière cohérente et peut s'appuyer à la fois sur des arguments réfutables et sur des preuves solides, selon le contexte. Perelman et Olbrechts-Tyteca ont enrichi cette approche en soulignant l'importance d'adapter les arguments au contexte et à l'audience. Ils avancent que la force persuasive d'un discours dépend de la capacité de l'orateur à présenter des arguments cohérents et convaincants, appuyés sur des faits et des données vérifiables (1988, 71).

En période de crise sanitaire, le rôle du logos dans le discours présidentiel devient particulièrement crucial. Le Texier, dans « Le rôle des discours présidentiels dans la gestion des crises sanitaires », analyse comment les dirigeants utilisent la rhétorique pour influencer les comportements publics et renforcer l'adhésion aux mesures de santé publique (2021, 6). Selon lui, une communication efficace doit non seulement transmettre des informations précises, mais aussi rassurer et mobiliser la population. Ainsi, l'analyse du discours d'Emmanuel Macron permet de mettre en lumière la structuration logique de ses arguments pour répondre à ces objectifs. En mobilisant le logos, Macron a cherché à légitimer les décisions de son gouvernement, tout en assurant une communication rationnelle et transparente destinée à renforcer la confiance publique.

L'analyse de son discours du 28 octobre 2020, à la lumière des théories rhétoriques d'Aristote, de Perelman, d'Olbrechts-Tyteca et de Le Texier, met en évidence la manière dont il a utilisé des stratégies

argumentatives pour convaincre et rassurer la population. Cette étude vise à évaluer l'impact de cette rhétorique rationnelle dans la gestion des crises sanitaires et son efficacité en tant qu'outil de communication présidentielle (Goron 2021, 5).

2. Contexte de la Pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19, déclenchée par le virus SARS-CoV-2 à la fin de 2019 à Wuhan, s'est rapidement propagée à l'échelle mondiale, provoquant une crise sanitaire majeure. En France, les infections ont explosé dès janvier 2020, obligeant les autorités à prendre des mesures drastiques comme les confinements et les restrictions de déplacement. La communication présidentielle, notamment celle d'Emmanuel Macron, est devenue un outil crucial pour expliquer les décisions gouvernementales, rassurer la population et maintenir la cohésion sociale. Cette crise a souligné l'importance d'une communication claire, transparente et scientifique pour gérer une telle urgence sanitaire.

3. La théorie du logos et la rhétorique aristotélicienne

Dans « *Ethos et Logos* » (2013, 317), Martin Rueff décrit le logos comme la dimension logique et rationnelle du discours, basée sur des arguments solides. Selon lui, pour persuader efficacement, l'orateur doit structurer ses arguments de manière cohérente et logique, en s'appuyant sur des faits vérifiables et des raisonnements déductifs ou inductifs. Cette approche met en avant l'importance de la clarté et de la précision dans la formulation des arguments pour convaincre l'audience de la validité du point de vue présenté.

Michel Foucault, dans « *Naissance de la clinique* » (1963, 17), et Pierre Bourdieu, dans « *Sur la télévision* » (1996), apportent une dimension critique à l'analyse du logos en examinant les relations de pouvoir et l'influence des institutions sur la production et la diffusion du discours scientifique et médiatique. Foucault souligne comment le discours médical se construit autour d'une logique de normalisation et de contrôle, tandis que Bourdieu critique la manière dont les médias peuvent manipuler l'information pour servir des intérêts spécifiques (Vallespir 2022, 81). Ces perspectives enrichissent la compréhension du logos en révélant les enjeux de pouvoir qui sous-tendent la construction des arguments rationnels dans les discours publics.

Roland Barthes, dans « *Le plaisir du texte* » (1973, 9), et Dominique Maingueneau, dans « *L'analyse du discours* » (1996), contribuent également à cette réflexion en étudiant les aspects formels et stylistiques du discours. Barthes explore la dimension esthétique et affective du langage, tandis que Maingueneau se concentre sur les stratégies discursives et les conditions de production du sens. Patrick Charaudeau, dans « *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours* » (2005), et Norman Fairclough, dans « *Discourse and Social Change* » (1992, 21), insistent sur la complexité de la communication médiatique¹ et l'interaction entre discours et société. Enfin, Erving Goffman, dans « *La mise en scène de la vie quotidienne* » (1973, 19), met en lumière les aspects performatifs du discours, montrant comment les orateurs construisent leur image et leur crédibilité à travers leur présentation publique.

Pour cela, la théorie du logos et la rhétorique aristotélicienne, enrichies par les travaux de Perelman, Le Texier et d'autres penseurs contemporains, offrent un cadre d'analyse puissant pour comprendre comment le discours macronien utilise la logique et la rationalité pour persuader et mobiliser le grand public, particulièrement en temps de crise. Ces perspectives permettent d'apprécier non seulement la structure interne des arguments, mais aussi les dynamiques sociales et politiques qui influencent leur réception et leur efficacité (Vallespir 2022, 127).

4. Méthodologie de l'analyse des discours présidentiels

Pour analyser l'utilisation du logos dans le discours du 28 octobre 2020, nous avons adopté une méthodologie rigoureuse et systématique ². Le discours a été recueilli sur le site officiel de l'Élysée (<https://www.elysee.fr/fr/>), garantissant ainsi son authenticité. L'étude se concentre exclusivement sur l'aspect logique et rationnel du discours, en excluant délibérément les dimensions de l'éthos et du pathos pour une analyse ciblée et approfondie du logos.

La première étape de la méthodologie a consisté en une lecture attentive et exhaustive du discours. Il a été lu dans son intégralité pour identifier les segments où Emmanuel Macron utilise des arguments logiques, des données scientifiques et des références à des autorités expertes. Ces segments ont été annotés en fonction de leur nature argumentative, permettant ainsi de distinguer les différentes stratégies de logos employées par le Président.

Ensuite, nous avons procédé à une analyse qualitative des segments codifiés, en nous appuyant sur les principes de la rhétorique aristotélicienne et les théories de l'argumentation développées par Perelman et Olbrechts-Tyteca. Chaque argument logique a été évalué selon sa structure, sa cohérence interne et la pertinence des preuves fournies. Les arguments ont été classés en plusieurs catégories, telles que les raisonnements déductifs, inductifs et analogiques, afin de comprendre les techniques logiques prédominantes dans le discours de Macron.

Enfin, les résultats de l'analyse ont été interprétés à la lumière des travaux théoriques de Foucault, Bourdieu, et autres penseurs, afin de situer l'utilisation du logos dans une perspective plus large de pouvoir et de communication sociale. Cette approche critique permet de comprendre non seulement l'efficacité des arguments logiques, mais aussi les dynamiques sociales et politiques qui sous-tendent leur réception par le public.

5. Analyse du discours étudié

Pour saisir pleinement l'utilisation du logos dans le discours du 28 octobre 2020 face à la pandémie, il est crucial de procéder à une analyse détaillée des passages spécifiques tirés du corpus. Cette étape pratique consiste à examiner comment Macron a structuré ses arguments pour convaincre et rassurer la population française en s'appuyant sur des données scientifiques et des raisonnements logiques. En décomposant le discours en segments analytiques, nous pourrions identifier les stratégies rhétoriques employées et évaluer son efficacité. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre comment le Président a utilisé la rationalité pour justifier les mesures sanitaires et encourager l'adhésion publique. En

explorant ces passages, nous mettrons en lumière les techniques argumentatives qui ont permis à Macron de construire une communication claire et persuasive face à une crise sanitaire sans précédent.

5.1. Appel à la rationalité et à la logique :

Macron utilise des données statistiques précises pour décrire l'évolution de la pandémie, comme le nombre de contaminations et de décès, ainsi que les capacités hospitalières. Ces informations chiffrées sont destinées à appuyer la nécessité des mesures prises. Regardons le passage suivant :

« Hier, 527 de nos compatriotes sont décédés du COVID-19. Hier, nous avons dénombré près de 3000 personnes en réanimation, soit plus de la moitié des capacités nationales »

Macron, 28/Oct/2020

Le passage se distingue par l'utilisation stratégique de données chiffrées précises, illustrant la gravité de la situation sanitaire et justifiant les mesures prises par le gouvernement. Emmanuel Macron mobilise ici le logos, s'appuyant sur des chiffres spécifiques et vérifiables qui remplissent plusieurs objectifs rhétoriques.

En mentionnant des chiffres exacts, comme les 527 décès enregistrés et les près de 3000 patients en réanimation, il renforce la crédibilité de son discours. Ces données tangibles, difficilement contestables, fournissent des preuves solides et concrètes qui soutiennent son raisonnement. En outre, en précisant que ces 3000 patients en réanimation représentent plus de la moitié des capacités nationales, il ajoute une dimension contextuelle cruciale, soulignant la pression exercée sur le système de santé. Ce cadre contextuel ne se limite pas à quantifier la crise ; il permet aussi de montrer pourquoi des mesures drastiques sont nécessaires pour éviter un effondrement des infrastructures hospitalières.

Les données chiffrées servent également à transmettre un sentiment d'urgence (Jullien 2013, 36). En soulignant le nombre élevé de décès en une seule journée et la hausse rapide des hospitalisations, Macron prépare son auditoire à accepter l'idée que des actions immédiates et décisives sont indispensables. Par ce biais, il justifie les décisions gouvernementales, telles que les confinements ou les restrictions de déplacement. Ces données, présentées comme des preuves quantitatives irréfutables, renforcent l'argument selon lequel les mesures, bien que contraignantes, sont essentielles pour protéger à la fois les vies humaines et la résilience du système de santé.

L'appel à la rationalité dans ce passage fonctionne efficacement en transformant des données brutes en arguments convaincants. Macron ne se limite pas à énoncer des chiffres ; il les inscrit dans un cadre logique clair, guidant le public vers la conclusion que les restrictions sont nécessaires et légitimes. Cette démarche, fondée sur des faits plutôt que sur des émotions ou des spéculations, confère à son discours une crédibilité renforcée et établit une base rationnelle pour les actions gouvernementales.

En mobilisant des données chiffrées et des arguments logiques, Macron cherche également à obtenir l'adhésion du public. Cette stratégie ne vise pas seulement à informer, mais aussi à rassurer : en démontrant que les décisions prises reposent sur des faits objectifs, il renforce la légitimité de ces choix.

Cela s'avère crucial pour assurer une adhésion collective aux mesures sanitaires, un facteur indispensable pour surmonter la crise.

En se référant à Norman Fairclough, nous pouvons comprendre cette stratégie argumentative comme un moyen de « naturaliser » les actions gouvernementales en les présentant comme les seules options logiques et rationnelles face à la crise. Fairclough explique que « les discours institutionnels cherchent souvent à présenter leurs actions comme étant le seul choix rationnel, en se basant sur des faits et des données vérifiables » (1992, 15). Cette approche discursive aide à réduire la contestation en ancrant les décisions dans une logique implacable et incontestable, rendant les mesures plus acceptables par le public.

5.2. Définition des objectifs clairs :

Macron énonce des objectifs précis comme protéger les plus vulnérables, ralentir la propagation du virus, et soutenir les soignants. En définissant clairement les objectifs, Macron donne un cadre logique à ses actions. Analysons la citation suivante :

« Il nous faut protéger notre économie. Je ne crois pas à l'opposition entre santé et économie que certains voudraient instaurer »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage met en avant l'utilisation du logos pour rationaliser les mesures prises en conciliant des objectifs économiques et sanitaires, tout en répondant de manière anticipée aux critiques potentielles qui pourraient opposer ces deux dimensions. Emmanuel Macron articule son discours autour d'une stratégie logique, visant à démontrer que ces deux domaines ne sont pas contradictoires, mais complémentaires.

En affirmant « protéger notre économie », Macron établit un objectif stratégique clair, qui sert de base logique à ses actions futures. Cette déclaration initiale fixe un cadre structuré pour le discours, préparant l'audience à accepter que les mesures économiques fassent partie intégrante de la gestion de la pandémie. Il renforce cette approche en anticipant une critique potentielle : « Je ne crois pas à l'opposition entre santé et économie que certains voudraient instaurer. » Cette technique, connue sous le nom de prolepse, désamorce les objections avant même qu'elles ne soient exprimées. En rejetant explicitement l'idée d'une opposition entre santé et économie, il redéfinit les termes du débat pour éviter une vision dichotomique et propose une approche intégrative et holistique. Cette stratégie permet de présenter les deux objectifs comme indissociables et essentiels au succès de la gestion de crise (Yoka 2020, 121).

Macron structure son argumentation en plusieurs étapes. Tout d'abord, il énonce un objectif spécifique et prioritaire, la protection de l'économie. Ensuite, il relie cet objectif à la santé publique en contestant l'idée d'une opposition entre les deux. En agissant ainsi, il offre une vision cohérente et inclusive, suggérant que ces deux dimensions, loin d'être en conflit, se renforcent mutuellement. Cette méthode d'intégration permet de rendre ses propositions non seulement logiques, mais également légitimes aux yeux de l'audience.

Le recours au logos est particulièrement central ici, car il structure le discours de manière rationnelle, renforçant la perception d'une stratégie gouvernementale cohérente et bien fondée. En démontrant que

des objectifs apparemment conflictuels peuvent être harmonisés, Macron vise à maintenir la crédibilité de son leadership et la confiance du public. Cette approche est essentielle en période de crise où les décisions doivent apparaître à la fois réfléchies et pragmatiques.

Donc, Macron exploite le logos pour répondre à des critiques implicites, rassurer sur la cohérence de ses choix et légitimer ses actions en établissant un cadre logique. Ce faisant, il propose une lecture intégrée de la crise où économie et santé sont perçues comme deux piliers d'une stratégie unique, alignée sur des objectifs à la fois rationnels et nécessaires.

Goffman (1973, 37) décrit comment les individus, y compris les dirigeants, mettent en scène leur discours pour contrôler l'impression qu'ils donnent aux autres. Macron, en utilisant le logos de manière stratégique, met en scène son discours pour apparaître comme un leader rationnel et cohérent, capable de gérer la crise de manière efficace. De même, Habermas (1987, 9) insiste sur l'importance de la rationalité communicative dans la légitimation des actions politiques. En structurant son discours autour de la rationalité et de la cohérence, Macron suit les principes de la communication rationnelle, cherchant à légitimer ses décisions auprès du public par des arguments logiques et bien fondés (Yoka 2020, 122). Il s'avère que, dans ce passage, le logos permet à Macron de définir des objectifs clairs, de réfuter des oppositions potentielles et de présenter ses actions comme rationnelles et cohérentes. Cette approche renforce la légitimité de ses décisions et aide à maintenir la confiance du public en des temps incertains.

5.3. *Justification des mesures*

Le Président explique en détail les raisons derrière les décisions prises comme le confinement. Il présente ces mesures comme étant basées sur des consultations scientifiques et sur les expériences passées, renforçant ainsi leur légitimité. Abordons le passage suivant :

« Le Conseil Scientifique a évalué les conséquences d'une telle option. Elles sont implacables : à très court terme cela signifie le tri entre les patients à l'hôpital. Et d'ici quelques mois c'est au moins 400 000 morts supplémentaires à déplorer »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage illustre une stratégie rhétorique visant à justifier logiquement et scientifiquement les mesures de confinement, en mobilisant l'autorité du Conseil Scientifique et des prédictions quantitatives. Emmanuel Macron y recourt au logos de manière stratégique pour appuyer ses décisions, s'appuyant sur des données chiffrées et des évaluations d'experts pour rendre ces mesures inévitables aux yeux du public.

Tout d'abord, le Président invoque explicitement le Conseil Scientifique, une entité perçue comme une autorité légitime et experte. En mentionnant que « le Conseil Scientifique a évalué les conséquences d'une telle option », il confère une crédibilité immédiate à ses propos. Cette référence ancre son discours dans une base rationnelle et objective, renforçant ainsi l'idée que les décisions ne sont pas arbitraires mais scientifiquement fondées.

Ensuite, Macron utilise des données chiffrées pour matérialiser les conséquences potentielles de l'inaction. En affirmant que « d'ici quelques mois c'est au moins 400 000 morts supplémentaires à

déplorer », il rend les effets d'un défaut d'action tangibles et difficiles à réfuter. Ces chiffres, combinés à des projections concrètes comme « à très court terme cela signifie le tri entre les patients à l'hôpital », ne se limitent pas à informer : ils suscitent également une réaction émotionnelle, en mettant en avant des scénarios dramatiques mais crédibles. Cela illustre une combinaison habile de logos et de pathos où la logique et les émotions se renforcent mutuellement pour maximiser l'impact du message.

De plus, l'utilisation de termes tels que « implacables » et « tri entre les patients » accentue le caractère inévitable des mesures. Ces choix lexicaux visent à souligner l'urgence et la gravité de la situation, tout en restant ancrés dans une réalité vérifiable (Yoka 2020, 121). Ce type de langage ne laisse guère de place au doute ou à des alternatives raisonnables, positionnant ainsi les décisions comme des réponses rationnelles aux faits présentés.

En structurant son argumentation de cette manière, Macron ne se contente pas de démontrer la nécessité des mesures : il les présente comme inéluctables. L'appel à l'autorité scientifique et l'utilisation de prédictions quantitatives participent à une stratégie discursive visant à dissiper toute hésitation ou opposition. Le logos occupe ici une place centrale en rendant les mesures de confinement non seulement rationnelles mais indispensables pour faire face aux défis de la pandémie. En mobilisant ces outils rhétoriques, le Président cherche à obtenir l'adhésion du public, essentielle pour assurer la réussite des politiques mises en œuvre.

Pour appuyer cette stratégie argumentative, on peut se référer à Lakoff et Johnson (1986, 19) qui expliquent comment les métaphores influencent notre compréhension et notre perception des arguments. En utilisant des métaphores telles que « tri entre les patients » et « 400 000 morts », Macron transforme des concepts abstraits en images concrètes et effrayantes ; ce qui renforce l'impact de son message. De plus, Beck (2001, 6 – 11) discute de la manière dont les sociétés modernes gèrent les risques. Beck soutient que les décisions politiques doivent être basées sur la gestion rationnelle des risques, et l'utilisation du logos dans ce discours illustre parfaitement cette approche. Macron présente les mesures de confinement comme une gestion rationnelle et nécessaire du risque en utilisant des preuves scientifiques pour justifier ces décisions. Pour cela, le passage de Macron est un exemple frappant de l'utilisation efficace du logos pour justifier des mesures difficiles mais nécessaires. En combinant l'autorité scientifique, des données quantitatives et un raisonnement clair, il parvient à convaincre son audience de la rationalité et de la nécessité des décisions prises en conformité avec les principes théoriques de la rhétorique et de la gestion des risques (Yoka 2020, 121 – 122).

5.4. Utilisation de comparaisons et d'analogies :

Le Chef de l'Etat compare la situation sanitaire avec la première vague de la pandémie pour illustrer l'urgence et la gravité de la situation. Cela permet de contextualiser et de justifier les actions en cours. Étudions le passage suivant :

« À Nous sommes tous, en Europe, surpris par l'évolution du virus. Certains pays, comme l'Espagne, l'Irlande, les Pays-Bas, ont pris plus tôt des mesures plus dures que les nôtres. Pourtant, tous, nous en sommes au même point: débordés par une

deuxième vague qui, nous le savons désormais, sera, sans doute, plus dure et plus meurtrière que la première »

Macron, 28/Oct/2020

Le passage utilise habilement des comparaisons et des analogies pour illustrer la gravité et l'urgence de la situation sanitaire, en ancrant les nouvelles mesures dans un contexte à la fois compréhensible et justifiable. Emmanuel Macron mobilise ici le logos de manière stratégique, en renforçant la logique et la rationalité de son discours à travers plusieurs mécanismes discursifs.

Tout d'abord, en comparant la situation actuelle à celle de la première vague de la pandémie, Macron souligne l'évolution rapide du virus ; ce qui justifie la nécessité de nouvelles mesures. Cette comparaison temporelle est particulièrement efficace, car elle permet de rappeler au public une expérience commune et récente. Elle donne ainsi une dimension tangible à l'urgence de la situation, en rappelant l'impact de la première vague et en indiquant que, contrairement à la perception d'une crise "passée", la menace reste actuelle et grandissante.

En outre, le Président élargit la perspective en mentionnant d'autres pays européens comme l'Espagne, l'Irlande et les Pays-Bas. En soulignant que ces nations ont adopté des mesures plus strictes bien avant la France, mais se retrouvent tout de même débordées par la deuxième vague, Macron insiste sur un point crucial: la gravité de la situation dépasse les frontières françaises. Cette comparaison géographique non seulement accentue l'ampleur mondiale de la crise sanitaire, mais elle invalide également l'idée que les difficultés rencontrées par la France seraient liées à une mauvaise gestion nationale. Au contraire, elles font partie d'un phénomène global; ce qui légitime la décision d'adopter des mesures aussi drastiques.

Lorsque Macron affirme que « la deuxième vague sera, sans doute, plus dure et plus meurtrière que la première », il recourt à une analogie forte pour mettre en perspective la menace actuelle. Cette analogie, en évoquant la gravité de la première vague, sert à préparer le public à une nouvelle réalité potentiellement encore plus dévastatrice. L'image d'une vague plus meurtrière, évoquée dans un langage clair et alarmant, a pour but de créer une représentation mentale immédiate et marquante, incitant ainsi à accepter les mesures sévères proposées (Yoka 2020, 124).

Ici, le marqueur de relation « pourtant » joue un rôle clé en introduisant une concession. Il marque une opposition entre l'énoncé précédent (« certains pays ont pris des mesures plus dures») et celui qui suit ("nous en sommes tous au même point »). En d'autres termes, bien que certains pays aient agi plus tôt et de manière plus stricte, « pourtant » souligne que, malgré ces différences, la situation actuelle est similaire pour tous. Cette nuance montre que, malgré les choix divergents, tous les pays sont confrontés à la même crise.

Dans cette dynamique, les comparaisons et les analogies se complètent et s'enrichissent mutuellement. D'un côté, les comparaisons temporelles et géographiques montrent l'universalité de la crise, soulignant que les pays européens, malgré leurs différences de gestion, sont tous confrontés à la même menace : une deuxième vague plus sévère. De l'autre, l'analogie avec la première vague rend cette menace plus palpable, en ancrant l'urgence de la situation dans une expérience vécue et partagée par tous.

Ainsi, l'ensemble de ces stratégies discursives renforce l'idée que l'épidémie, bien que dynamique et évolutive, demeure une menace pressante et omniprésente, justifiant pleinement les mesures d'exception proposées.

Le logos, dans ce passage, joue un rôle crucial en structurant le discours de sorte que chaque argument apparaisse logique et inévitable. En utilisant des faits vérifiables (l'évolution de la pandémie dans d'autres pays et la comparaison avec la première vague), Macron cherche à convaincre rationnellement son auditoire de la nécessité des mesures prises. Ce recours au logos vise à minimiser les résistances et à maximiser l'adhésion en montrant que les décisions sont basées sur une analyse objective de la situation. Alors, en appui à cette stratégie argumentative, Moscovici (1981, 61) explique que les masses sont souvent persuadées par des arguments qui semblent rationnels et fondés sur des comparaisons tangibles. De plus, Perelman (1977, 32) met en lumière que la force de la rhétorique réside dans la capacité à utiliser des arguments logiques pour rendre un discours plus persuasif et acceptable pour l'audience. En alignant son discours avec ces principes, Macron utilise efficacement le logos pour justifier ses décisions et convaincre le public de leur nécessité. Nous pouvons dire donc que ce passage illustre de manière détaillée le recours au logos dans le discours de Macron. Par des comparaisons temporelles et géographiques ainsi que des analogies, il parvient à contextualiser la situation sanitaire actuelle, justifiant ainsi les mesures prises. Le logos renforce la crédibilité et la rationalité de son discours, aidant à convaincre le public de la nécessité de ces mesures en temps de crise.

5.5. Appel à la responsabilité collective :

Il insiste sur l'importance du civisme et de la responsabilité individuelle dans la lutte contre la pandémie, en argumentant que le succès des mesures dépend du comportement de chacun. Cela vise à rationaliser la coopération nécessaire des citoyens. Analysons la citation suivante :

« Une fois encore je vous le dis, la réussite dépend du civisme de chacune et chacun d'entre nous »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage repose sur l'appel à la responsabilité collective où Emmanuel Macron utilise un raisonnement logique pour convaincre les citoyens de l'importance de leur engagement individuel dans la lutte contre la pandémie. En affirmant que: « La réussite dépend du civisme de chacune et chacun d'entre nous », Macron pose une prémisse implicite : le civisme, qui englobe le respect des mesures sanitaires telles que le port du masque, la distanciation sociale et le confinement, est fondamental pour limiter la propagation du virus. À partir de cette prémisse, une conclusion s'impose : si chaque individu adopte un comportement civique, les mesures seront efficaces et la pandémie pourra être maîtrisée.

Macron utilise ainsi un raisonnement déductif, partant d'un principe général (le civisme est crucial pour le succès des mesures sanitaires) pour en tirer une conclusion spécifique (la réussite dépend de l'action de chaque citoyen). Ce raisonnement, clair et compréhensible, permet à l'audience de suivre une chaîne de pensée logique et accessible. En outre, cet argument repose implicitement sur des preuves empiriques observables : les pays ou régions ayant respecté les mesures sanitaires ont mieux maîtrisé la pandémie, créant ainsi une base factuelle qui renforce la pertinence de l'argument de Macron.

L'appel à la responsabilité collective dans cette citation fonctionne en établissant une relation de cause à effet claire et évidente. En soulignant que la réussite des mesures sanitaires dépend du comportement de chaque individu, Macron place la responsabilité de l'issue de la pandémie directement entre les mains des citoyens. Cette approche rationalise la nécessité de la coopération tout en responsabilisant chaque personne, créant un sentiment d'urgence et d'engagement (Yoka 2020, 124). Le logos, ou raisonnement logique, joue ici un rôle essentiel en structurant l'argument de manière rationnelle et objective. Par un raisonnement déductif, Macron établit une chaîne de cause à effet difficilement contestable.

Ce type de discours, fondé sur la logique et les faits, est d'autant plus convaincant qu'il ne fait pas appel à des émotions (pathos) ou à la crédibilité personnelle de l'orateur (ethos), mais à la clarté et la rationalité de l'argument. Ainsi, il s'agit d'un argument efficace car il s'appuie sur des principes logiques et des données factuelles rendant l'appel à la coopération indiscutable.

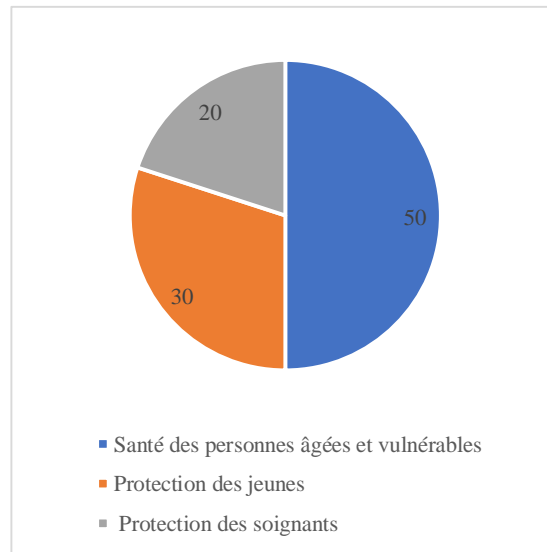
Toulmin (1958, 13) fait remarquer l'importance de la structure argumentative logique pour convaincre un auditoire. Son modèle d'argumentation, basé sur des données (grounds), des revendications (claims) et des garanties (warrants), peut être appliqué ici. Macron fournit implicitement les garanties (le civisme conduit au succès des mesures sanitaires) et les données (les preuves observables du succès des mesures dans d'autres contextes) pour soutenir sa revendication (la réussite dépend du civisme de chacun). Aussi, Canguilhem (1966, 55) discute de la normalisation des comportements dans les contextes pathologiques. L'appel de Macron à la responsabilité collective peut être vu comme une tentative de normaliser des comportements spécifiques (le civisme) dans un contexte marqué par les effets pathologiques de la pandémie, et ce en utilisant des arguments logiques pour rendre ces comportements socialement acceptables et attendus.

En conclusion, le logos dans ce passage joue un rôle fondamental car il établit une base rationnelle pour l'appel à la responsabilité collective. En structurant l'argument de manière logique et en s'appuyant sur des prémisses implicites et des preuves observables, Macron fait tout pour convaincre les citoyens de l'importance de leur rôle individuel dans la lutte contre la pandémie.

6. Une analyse visuelle de l'utilisation du logos dans le discours macronien du 28 octobre 2020

Pour mieux comprendre l'utilisation du logos dans le discours étudié, trois graphiques circulaires seront présentés. Ils illustreront la répartition des arguments de santé publique, la fréquence des appels à la responsabilité collective et les types de raisonnements logiques employés. Ces visualisations permettront de quantifier les priorités et techniques argumentatives de Macron tout en offrant une perspective claire sur l'efficacité de sa stratégie logique face à la crise.

6.1. Répartition des arguments de santé publique



Le graphique circulaire illustre la répartition des arguments de santé publique dans le discours du 28 octobre 2020. Une analyse des discours montre que la majorité des arguments (50%) sont axés sur la santé des personnes âgées et vulnérables. Cette prédominance s'explique par le fait que ces groupes sont les plus à risque de développer des formes graves de la maladie et de subir des conséquences fatales. En mettant l'accent sur leur protection, Macron cherche à justifier les mesures strictes comme les confinements et la priorisation des vaccins en utilisant des arguments logiques basés sur des données épidémiologiques et des recommandations d'experts de santé. Les arguments concernant la protection des jeunes représentent 30% du total. Bien que les jeunes soient moins susceptibles de développer des complications graves liées au COVID-19, leur rôle potentiel dans la transmission du virus et les impacts psychologiques et éducatifs des restrictions sanitaires sont des préoccupations majeures. Macron utilise des arguments logiques pour expliquer la nécessité de mesures spécifiques pour ce groupe, telles que la fermeture des écoles ou les initiatives de soutien psychologique. Enfin, 20% des arguments se concentrent sur la protection des soignants, reflétant l'importance cruciale de ce groupe en première ligne. Les soignants étant exposés à des risques élevés, Macron justifie la mise en place de mesures de protection renforcées et l'allocation de ressources pour assurer leur sécurité et leur capacité à fournir des soins continus. Pour cela, il va sans dire que la répartition des arguments de santé publique dans le discours du 28 octobre 2020 démontre une approche logique et structurée visant à justifier les mesures sanitaires en fonction des besoins spécifiques de différents groupes. En se concentrant sur les populations les plus vulnérables, les jeunes et les soignants, Macron utilise le logos pour construire des arguments rationnels et convaincants et cherche ainsi à obtenir l'adhésion du public aux mesures mises en place pour contrôler la pandémie.

Regardons les exemples suivants afin d'avoir une meilleure compréhension de ces arguments de santé publique :

L'usage du logos dans la communication sanitaire présidentielle d'Emmanuel Macron face à la COVID-19 dans son discours du 28 octobre 2020

« Aux personnes à risque, aux plus vulnérables, aux personnes âgées de plus de 70 ans, je demande une vigilance accrue. Moins de réunions avec la famille, avec les amis, même si c'est un crève-cœur. Et le respect de la distanciation physique, y compris au domicile, le port du masque systématique lorsqu'on se trouve à l'intérieur en présence d'une autre personne, même un proche, un enfant ou un petit enfant »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage vise à inciter à des comportements protecteurs en combinant des arguments rationnels et des recommandations concrètes, tout en renforçant l'autorité et la crédibilité de l'orateur. Macron s'adresse spécifiquement aux personnes âgées et vulnérables en insistant sur la nécessité d'une vigilance accrue. À travers l'usage du logos, il structure son argumentation de manière logique, s'appuyant sur des faits et des preuves pour convaincre son auditoire.

Il commence par une identification claire du groupe cible : « Aux personnes à risque, aux plus vulnérables, aux personnes âgées de plus de 70 ans ». Cette précision contribue à légitimer les mesures qui suivent en montrant leur pertinence pour ceux qui sont les plus exposés au virus. En mettant en avant la vulnérabilité particulière de ce groupe face à la COVID-19, il prépare l'auditoire à accepter des mesures plus restrictives.

L'argumentation se poursuit avec des recommandations pratiques et spécifiques : « Moins de réunions avec la famille, avec les amis, même si c'est un crève-cœur ». Cette formulation reconnaît la difficulté émotionnelle des décisions tout en ancrant fermement le message dans une logique de protection sanitaire. Macron combine ainsi empathie et rationalité, admettant la souffrance liée à ces sacrifices, mais insistant sur leur nécessité pour la santé publique. Les expressions telles que « le respect de la distanciation physique » et « le port du masque systématique » viennent souligner l'importance de ces actions concrètes. Ces mesures sont présentées non seulement comme des impératifs sanitaires, mais aussi comme des gestes logiques et éprouvés pour réduire le risque de transmission du virus. L'usage du logos se distingue ici par sa clarté et sa précision : Macron explique de manière rationnelle pourquoi ces actions sont essentielles, basées sur des preuves scientifiques largement reconnues sur la transmission du virus et l'efficacité des mesures de protection. En optant pour une approche pragmatique, Macron cherche à convaincre non par la peur, mais par la compréhension des risques et des bénéfices. Ce discours raisonné vise à obtenir l'adhésion du public en faisant appel à sa capacité de jugement éclairé, tout en renforçant la légitimité des mesures proposées.

Le Texier note que la communication présidentielle en période de crise « doit non seulement informer, mais aussi rassurer et mobiliser le public » (2021, 16). Le recours au logos dans ce passage illustre cette dualité : en fournissant des informations précises et des recommandations claires, Macron informe le public tout en cherchant à rassurer et ce en montrant que des mesures concrètes et rationnelles sont en place pour protéger les plus vulnérables. De ce fait, le logos joue un rôle crucial dans ce passage en structurant l'argumentation de manière logique et rationnelle ; ce qui renforce la crédibilité et l'autorité du discours présidentiel. En s'appuyant sur des directives spécifiques et des preuves scientifiques, Macron

parvient à convaincre son audience de la nécessité des mesures de protection tout en rassurant sur la gestion de la crise sanitaire. Cette approche logique et rationnelle est essentielle pour obtenir l'adhésion et la coopération du public, particulièrement en période de crise.

« Notre deuxième objectif c'est de protéger les plus jeunes. Je l'ai déjà dit, si le virus tue les plus âgés, il tue aussi, même si c'est plus rare, les plus jeunes. Aujourd'hui, au moment où je vous parle, 35% des personnes en réanimation ont moins de 65 ans. Il touche donc sous des formes graves, toutes les générations »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage met en évidence l'utilisation stratégique du logos par Emmanuel Macron pour justifier les mesures sanitaires visant à protéger les jeunes face au COVID-19. Le Président s'appuie sur des données chiffrées et des exemples concrets pour souligner la gravité de la situation et démontrer la nécessité d'une approche globale. En établissant un lien logique entre la protection des jeunes et les conséquences graves du virus, il structure son discours autour d'arguments rationnels soutenus par des preuves tangibles.

Dans un premier temps, Macron utilise un raisonnement inductif, basé sur des observations spécifiques pour généraliser la vulnérabilité des jeunes face au virus. En affirmant que « si le virus tue les plus âgés, il tue aussi, même si c'est plus rare, les plus jeunes », il cherche à démontrer que la gravité de la COVID-19 ne se limite pas aux personnes âgées ; élargissant ainsi le cadre des mesures sanitaires à toutes les générations.

Ensuite, pour étayer cet argument, il fournit des données statistiques précises : « 35% des personnes en réanimation ont moins de 65 ans ». Ces données chiffrées constituent une preuve concrète et vérifiable, une technique clé dans l'utilisation du logos. Elles renforcent la crédibilité de son discours en s'appuyant sur des faits mesurables, difficiles à réfuter, et en illustrant la réalité des conséquences graves pour des populations plus jeunes. Comme le souligne Patrick Charaudeau (2005, 17), « la légitimité du discours médiatique repose sur la capacité à produire des preuves tangibles et des arguments rationnels qui puissent être vérifiés par le public ».

Enfin, Macron emploie un raisonnement déductif pour élargir son argument à l'ensemble de la population. En déclarant que le virus « touche donc sous des formes graves, toutes les générations », Macron déduit une conclusion générale à partir des données spécifiques fournies. Cette méthode renforce l'idée qu'aucun groupe n'est épargné, justifiant ainsi des mesures de protection globales et inclusives.

L'argumentation repose ici sur une combinaison d'éléments rationnels et empiriques où le logos structure l'ensemble du discours. En mettant en avant des statistiques précises et des raisonnements logiques, Macron légitime ses décisions et répond aux éventuelles critiques sur leur pertinence. Cette approche vise également à convaincre les sceptiques et à élargir l'adhésion du public aux mesures sanitaires, notamment auprès des jeunes, en montrant que ces restrictions ne concernent pas uniquement les plus vulnérables. Ainsi, l'utilisation du logos permet de construire une argumentation solide et donc de renforcer à la fois la crédibilité de Macron et l'acceptabilité des mesures sanitaires auprès d'une audience diversifiée.

« Il s'agit troisièmement de protéger les plus modestes qui, parce qu'ils vivent dans des lieux plus exigus, parce qu'ils occupent des emplois précaires, sont les plus touchés par le virus sur le plan sanitaire, mais ce sont aussi les plus touchés par les conséquences économiques et sociales de la crise. Enfin, il nous faut protéger notre économie »

Macron, 28/Oct/2020

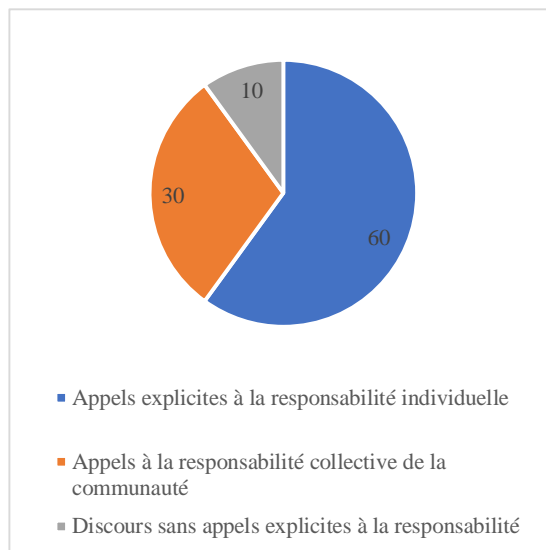
Ce passage repose sur une argumentation logique visant à justifier les mesures de protection pour les groupes les plus vulnérables, tout en soulignant l'importance de soutenir l'économie. Emmanuel Macron déploie le logos, un mode de persuasion basé sur la logique et la raison, de manière stratégique pour structurer son discours et convaincre son auditoire de la nécessité des actions gouvernementales.

Dès le début, Macron identifie les « plus modestes » comme un groupe particulièrement vulnérable face au virus. Il met en évidence que ces individus, en raison de leurs conditions de vie et d'emploi, sont davantage exposés à la fois aux risques sanitaires et économiques. Cet argument repose sur une observation factuelle des inégalités socio-économiques, telles que des conditions de vie exigües et des emplois précaires, qui augmentent la vulnérabilité des personnes face à la pandémie. En établissant un lien direct entre ces facteurs et l'impact du virus, il illustre comment ces conditions aggravent non seulement l'exposition au virus, mais aussi les conséquences économiques. Cette approche raisonnée permet de démontrer clairement pourquoi ces groupes doivent bénéficier d'une attention particulière et de mesures adaptées. Macron justifie alors les mesures de protection renforcées en faisant valoir que celles-ci ne répondent pas seulement à des préoccupations sanitaires, mais aussi à des enjeux économiques et sociaux. En articulant cette double justification, il renforce la rationalité des actions entreprises, soulignant que la protection de la santé est intrinsèquement liée à la protection de l'économie. Cette interconnexion entre la santé publique et la stabilité économique devient ainsi un argument central de son discours, montrant que les deux objectifs sont complémentaires et nécessaires pour une réponse globale à la crise.

En élargissant l'argument, Macron met en avant l'idée que la protection des plus modestes n'est pas seulement une question de santé publique, mais aussi un levier essentiel pour maintenir la stabilité économique. En reliant les mesures sanitaires à la préservation de l'économie, il construit un raisonnement solide et cohérent où chaque élément – la santé, l'économie et les conditions de vie des plus vulnérables – contribue à renforcer les autres. Cette utilisation du logos, fondée sur des données concrètes et des relations causales claires, permet de justifier les mesures de manière rationnelle et accessible. Elle montre que la protection des groupes vulnérables n'est pas seulement une nécessité sanitaire, mais aussi un impératif économique. Dans ce contexte de crise, l'usage du logos par Macron joue un rôle crucial en fournissant une base rationnelle à ses arguments. En s'appuyant sur des faits et des observations précises, il construit un discours logique et structuré, destiné à convaincre son auditoire que les mesures de protection sont non seulement nécessaires, mais également fondées sur des raisonnements solides et des preuves tangibles. Ce recours à la logique est d'autant plus pertinent dans le contexte de la pandémie, où

les décisions publiques doivent être perçues comme fondées sur des éléments factuels et des principes rationnels pour obtenir l'adhésion du public (Yoka 2020, 127).

6.2. Fréquence des appels à la responsabilité individuelle



Le graphique circulaire représentant la fréquence des appels à la responsabilité dans le discours du 28 octobre 2020 révèle une stratégie rhétorique dominée par l'accent mis sur la responsabilisation individuelle. En effet, 60% des propos analysés incluent des appels explicites à la responsabilité individuelle. Cela souligne que le Président Macron met un fort accent sur le rôle de chaque citoyen dans la lutte contre la pandémie, insistant sur le fait que le comportement individuel est crucial pour la réussite des mesures sanitaires. Cette approche vise à inciter les citoyens à adopter des comportements conformes aux directives sanitaires, les responsabilisant directement quant à la protection de leur santé et de celle des autres.

En parallèle, 30% des propos contiennent des appels à la responsabilité collective de la communauté. Ici, Macron s'adresse à la population en tant que groupe solidaire, insistant sur l'importance d'une action collective où chaque membre joue un rôle clé pour le bien-être général. Cette stratégie renforce la cohésion sociale et l'idée d'une réponse unie face à la crise sanitaire.

Enfin, 10% des propos n'incluent pas d'appels explicites à la responsabilité individuelle ni collective. Ces discours peuvent mettre l'accent sur d'autres aspects de la gestion de la pandémie tels que les mesures gouvernementales, des données factuelles sur l'évolution de la situation ou encore des annonces liées à la stratégie nationale.

Ce schéma met en lumière l'importance accordée par Macron à la mobilisation citoyenne, tant individuelle que collective, en tant que levier principal pour faire face à la pandémie de COVID-19. Ces éléments de discours montrent une volonté de combiner la responsabilisation individuelle et collective afin d'assurer une réponse efficace et cohérente à cette crise.

L'usage du logos dans la communication sanitaire présidentielle d'Emmanuel Macron face à la COVID-19 dans son discours du 28 octobre 2020

Regardons les exemples suivants afin d'avoir une meilleure compréhension de ces appels à la responsabilité collective :

« Une fois encore je vous le dis, la réussite dépend du civisme de chacune et chacun d'entre nous »

Macron, 28/Oct/2020

Le fonctionnement de ce passage est centré sur l'incitation à la responsabilité individuelle à travers des appels explicites et des structures argumentatives logiques. Dans le passage analysé, Emmanuel Macron utilise le logos de manière stratégique pour renforcer l'argument de la responsabilité individuelle.

Cette déclaration constitue une exhortation directe aux citoyens, les impliquant personnellement dans la lutte contre la COVID-19. L'utilisation du terme « civisme » renvoie à une notion de devoir moral et social³ ; ce qui ajoute une dimension éthique à son argument logique. En insistant sur le lien entre le comportement individuel et le succès collectif, Macron souligne que chaque action individuelle contribue directement à l'effort commun contre la pandémie.

Cet argument repose sur un raisonnement logique déductif : la réussite des mesures sanitaires (conclusion) découle du civisme et du comportement responsable de chaque citoyen (prémisse). En soulignant cette relation de cause à effet, Macron cherche à convaincre rationnellement l'audience de la nécessité de comportements responsables.

Dans cette citation, Macron mobilise des arguments logiques (logos) pour persuader les individus de leur rôle crucial dans la maîtrise de la pandémie. En faisant appel à la raison et à l'éthique, il encourage un comportement proactif et conforme aux directives sanitaires.

Enfin, selon Stephen Toulmin : « un argument solide repose sur des faits clairs et des justifications rationnelles »⁴ (1958, 43). Macron semble suivre cette approche en établissant une corrélation directe entre le comportement individuel et l'efficacité des mesures sanitaires. Cette stratégie argumentative, centrée sur le logos, renforce la crédibilité de son discours et vise à obtenir l'adhésion du public dans un contexte de crise exigeant des décisions rationnelles et collectives.

« Nous avons besoin des uns des autres, nous sommes une nation unie et solidaire et c'est à cette condition que nous y arriverons. Nous sommes la France. Je compte sur chacun d'entre vous, je serai là, nous serons là, et nous y arriverons tous ensemble »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage vise à mobiliser la population française autour d'un sentiment de solidarité nationale, en mettant l'accent sur la responsabilité collective et en utilisant des arguments logiques pour en légitimer l'appel. Emmanuel Macron emploie subtilement le logos pour encourager la participation active de chacun face à la crise. La phrase « Nous avons besoin des uns des autres, nous sommes une nation unie et solidaire et c'est à cette condition que nous y arriverons » introduit dès le début l'idée d'interdépendance, soulignant l'importance du rôle de chaque individu. L'usage du verbe « besoin » et du pronom inclusif « nous » crée un sentiment immédiat de communauté, renforcé par l'expression « unie et solidaire » qui rappelle les valeurs fondamentales de la société française. Ainsi, Macron établit une base logique selon laquelle le succès collectif repose sur l'engagement et la participation active de tous.

Ensuite, Macron structure son argument autour d'une relation logique de cause à effet en affirmant que « c'est à cette condition que nous y arriverons. » Il lie directement l'action individuelle à l'issue collective, consolidant ainsi l'idée que la réussite face à la crise dépend de la contribution de chacun. En poursuivant avec « Je compte sur chacun d'entre vous, je serai là, nous serons là, et nous y arriverons tous ensemble », il réitère l'idée de responsabilité partagée, en incluant non seulement le public mais aussi lui-même et son gouvernement. Ce faisant, il montre l'unité de l'action et l'engagement collectif et renforce donc la cohésion du discours.

L'appel à la responsabilité collective est ainsi construit par la logique de l'interdépendance, où chaque geste individuel contribue à un objectif commun. Macron mobilise des arguments rationnels pour prouver que la solidarité est la condition sine qua non de la réussite collective. En structurant ses propos de cette manière, il utilise le logos pour rationaliser la nécessité de la coopération et de l'effort collectif tout en mobilisant également l'émotion par un appel à l'appartenance et à la solidarité. Le rôle du logos dans ce passage est donc de clarifier et de justifier la nécessité de la participation active de chaque citoyen. Macron construit une argumentation solide qui lie clairement l'action individuelle à l'objectif collectif, et légitime ainsi ses appels à la solidarité. Cette stratégie argumentative repose sur les principes développés par Stephen Toulmin (1958), qui souligne l'importance des « warrants » (justifications) dans la construction d'arguments solides. Dans ce contexte, Macron justifie son appel à la responsabilité collective en démontrant de manière logique comment l'action de chaque individu contribue au succès global. Cela renforce la crédibilité de son discours et le rend plus persuasif, en offrant une argumentation cohérente et convaincante.

« Nous avons aussi formé près de 7000 infirmiers et médecins pour pouvoir travailler en réanimation et nous avons aussi repoussé nos capacités qui sont passées de 5000 lits avant la première vague à 6000 aujourd'hui, nous allons les porter au-delà de 10 000 lits en réanimation »

Macron, 28/Oct/2020

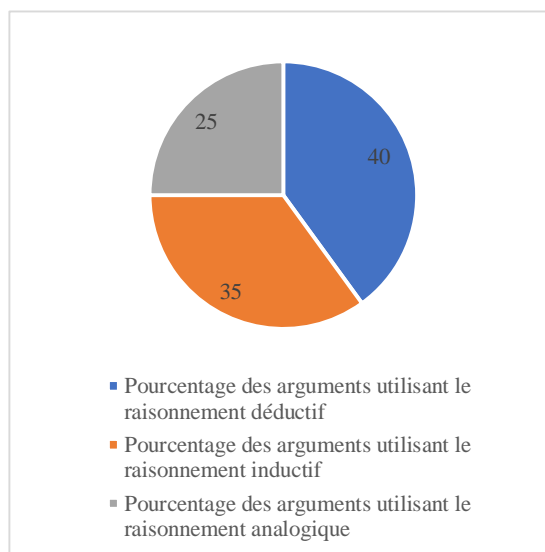
Ce passage du discours de Macron repose sur une utilisation habile des arguments logiques et factuels pour illustrer les efforts gouvernementaux dans l'amélioration du système de santé en réponse à la pandémie de COVID-19, tout en suggérant implicitement une responsabilité collective. L'argumentation est principalement construite sur des éléments de logos, en intégrant des données chiffrées et une structure logique qui renforcent la crédibilité de l'argumentaire.

D'abord, Macron utilise des données précises pour ancrer son discours dans la réalité des faits : « 7 000 infirmiers et médecins formés », « les capacités sont passées de 5 000 lits avant la première vague à 6 000 aujourd'hui », et l'objectif futur d'atteindre « plus de 10 000 lits en réanimation ». Ces chiffres permettent de quantifier les efforts réalisés, offrant ainsi une base factuelle solide et mesurable. Cela répond à l'un des principes fondamentaux du logos selon Aristote : l'argumentation fondée sur des faits et des preuves concrètes qui apportent une légitimité à la parole présidentielle. Ensuite, Macron adopte une structure argumentative cohérente et progressive. Il commence par énumérer les actions déjà entreprises (formation du personnel médical, augmentation des lits de réanimation) et projette des objectifs clairs

pour l'avenir (atteindre plus de 10 000 lits). Cette progression, du présent vers l'avenir, montre non seulement ce qui a été accompli, mais aussi ce qui reste à faire. Cette logique de continuité renforce l'idée d'un plan d'action structuré, cohérent et dynamique, rassurant ainsi l'auditoire sur la capacité du gouvernement à gérer la crise avec pragmatisme et anticipation.

Cependant, au-delà des faits, ce passage fait également appel à la responsabilité collective, bien que de manière implicite. En détaillant les mesures et les progrès réalisés, Macron ne se contente pas de dresser un tableau des actions du gouvernement. Il invite indirectement les citoyens à participer activement à l'effort national. Le message sous-jacent est clair : même si des efforts substantiels ont été fournis par l'État, la crise ne pourra être surmontée que par la coopération et l'engagement de chaque individu. Cette invitation à la responsabilité collective repose sur l'idée que la conscience des efforts accomplis incite les individus à adopter des comportements solidaires et responsables. Ainsi, le logos joue un rôle fondamental dans l'ancrage de l'argumentation, tout en appelant subtilement à l'engagement citoyen (Lyraud 2018, 141). Cette partie du discours de Macron illustre parfaitement la manière dont le logos peut être utilisé pour renforcer un argumentaire factuel et structuré, tout en appelant à une responsabilité collective. Les données chiffrées et la progression logique servent à renforcer la crédibilité du message, tandis que l'appel implicite à la participation citoyenne encourage un comportement responsable face à la crise. Ce double rôle du logos — à la fois comme outil de preuve et de mobilisation — en fait un élément clé de l'efficacité du discours.

6.3. Répartition des types de raisonnements logiques



Le graphique circulaire illustrant la répartition des types de raisonnements logiques dans le discours du 28 octobre 2020 montre une prédominance du raisonnement déductif, représentant 40% des arguments. Ce type de raisonnement part d'une généralité pour arriver à une conclusion spécifique. Par exemple, Macron utilise souvent des principes généraux de santé publique pour justifier des mesures spécifiques, comme le confinement ou le port du masque. Cette approche permet de présenter des

mesures concrètes comme des déductions logiques et nécessaires de principes acceptés par la communauté scientifique et le public.

Les raisonnements inductifs, qui représentent 35% des arguments, partent d'observations spécifiques pour arriver à une conclusion générale. Macron utilise ce type de raisonnement pour généraliser des observations sur la propagation du virus ou l'efficacité des mesures sanitaires observées dans d'autres pays ou régions. Par exemple, en se basant sur les succès de certaines mesures dans des contextes similaires, il argue que ces mesures seront également efficaces en France. Ce type de raisonnement aide à ancrer les décisions politiques dans des exemples concrets et tangibles, renforçant leur crédibilité.

Le raisonnement analogique, bien que représentant seulement 25% des arguments, joue également un rôle crucial. Ce type de raisonnement établit des parallèles entre des situations similaires pour justifier des mesures ou des décisions. Par exemple, Macron pourrait comparer la situation de la France à celle d'autres pays ayant réussi à contrôler la pandémie grâce à des mesures strictes, suggérant que des actions similaires conduiraient à des résultats comparables en France. Ce type de raisonnement permet de rendre les arguments plus accessibles et compréhensibles pour le public en établissant des comparaisons familières. Donc, cette répartition montre une stratégie rhétorique équilibrée qui utilise des approches logiques variées pour construire des arguments solides et persuasifs. Le recours à une diversité de raisonnements permet de s'adresser à différents aspects de la logique et de l'expérience, renforçant ainsi l'efficacité globale des discours présidentiels.

Regardons les exemples suivants afin d'avoir une meilleure compréhension de ces trois types de raisonnements logiques :

« Si nous ne donnons pas aujourd'hui un coup de frein brutal aux contaminations, nos hôpitaux seront très vite saturés sans que nous ayons, cette fois, la possibilité de transférer beaucoup de patients d'une région à une autre parce que le virus est partout »

Macron, 28/Oct/2020

Le raisonnement déductif repose sur un processus logique qui part de prémisses générales pour aboutir à une conclusion spécifique, justifiant ainsi une action concrète. Cette méthode permet de déduire des conséquences précises à partir de principes largement acceptés. Par exemple, si tous les humains sont mortels (prémisse générale) et que Socrate est un humain (prémisse spécifique), alors Socrate est mortel (conclusion déductive). En raison de sa structure logique, ce raisonnement est souvent utilisé pour étayer des arguments solides et convaincants.

Dans le discours d'Emmanuel Macron, ce raisonnement déductif est particulièrement visible lorsqu'il justifie les mesures sanitaires prises face à la pandémie. Il utilise le logos, la logique pour structurer son argumentation. Par exemple, la prémisse générale « Si nous ne donnons pas aujourd'hui un coup de frein brutal aux contaminations » repose sur un principe de santé publique largement accepté : la nécessité de contrôler rapidement les contaminations pour éviter la saturation des hôpitaux. À partir de cette prémisse, Macron tire une conclusion spécifique : « nos hôpitaux seront très vite saturés sans que nous ayons, cette fois, la possibilité de transférer beaucoup de patients d'une région à une autre parce que

le virus est partout ». Il explique ainsi que, sans une action rapide, les infrastructures de santé seraient submergées ; ce qui impose une réponse immédiate et drastique, comme le confinement. Le logos joue ici un rôle clé en fournissant une base rationnelle et systématique aux mesures annoncées. Macron présente les décisions gouvernementales comme des conséquences nécessaires et inévitables d'une analyse logique et scientifique des faits, plutôt que comme des choix politiques arbitraires. Cette approche renforce la crédibilité de son discours et aide à convaincre le public de la nécessité urgente des mesures prises. Comme le souligne Ulrich Beck, « dans une société du risque, la gestion des crises nécessite une communication transparente et fondée sur des preuves solides pour maintenir la confiance du public » (2001, 17). En structurant son argumentation autour du raisonnement déductif, Macron répond à cette exigence de clarté et de justification rationnelle.

Ainsi, le raisonnement déductif et le logos offrent une justification solide aux mesures sanitaires imposées, en ancrant la décision dans une logique scientifique compréhensible et con-vaincante pour le public. Cette approche renforce l'efficacité de la communication présidentielle, en la fondant sur des faits objectifs et des conséquences prévisibles.

« Certains pays, comme l'Espagne, l'Irlande, les Pays-Bas, ont pris plus tôt des mesures plus dures que les nôtres. Pourtant, tous, nous en sommes au même point : débordés par une deuxième vague qui, nous le savons désormais, sera, sans doute, plus dure et plus meurtrière que la première »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage illustre l'utilisation d'un raisonnement inductif, où Emmanuel Macron s'appuie sur des exemples concrets de pays ayant adopté des mesures sanitaires plus strictes que la France, afin d'en tirer une conclusion générale sur l'inefficacité relative de ces mesures face à la deuxième vague de la pandémie. Le raisonnement inductif consiste à partir d'observations spécifiques pour formuler une généralité, contrairement au raisonnement déductif, qui s'appuie sur des règles générales pour aboutir à des conclusions spécifiques. Ainsi, dans ce cas, Macron se base sur des observations concrètes dans des pays comme l'Espagne, l'Irlande et les Pays-Bas, qui ont mis en place des restrictions plus sévères plus tôt que la France. Malgré ces mesures, ces pays ont été confrontés à une deuxième vague de COVID-19 jugée plus sévère et meurtrière que la première.

À partir de cette observation spécifique, une conclusion générale peut être tirée : même avec des mesures strictes, ces pays ont été submergés par une nouvelle vague du virus ; ce qui conduit à la conclusion que la France pourrait également rencontrer des défis similaires. Ce raisonnement, qui repose sur des exemples réels, ancre l'argumentation dans la réalité observable ; ce qui renforce la crédibilité du discours. L'utilisation de données empiriques permet ainsi à Macron de rendre son argument plus tangible et convaincant. Dans cette citation, le marqueur de relation « pourtant » joue un rôle clé en introduisant une concession. Il souligne une opposition entre deux idées : d'un côté, certains pays ont pris des mesures plus strictes plus tôt, et de l'autre, malgré cela, tous ces pays et la France se retrouvent finalement confrontés à la même situation difficile. Le « pourtant » marque cette contradiction apparente, renforçant l'idée que, malgré les différences dans les approches, le résultat final est similaire. Cette concession met

en lumière l'ironie ou l'injustice de la situation contribuant à l'impact du message. Le logos joue ici un rôle central. Macron ne se contente pas d'affirmer une position générale, mais il structure son argumentation de manière rationnelle en s'appuyant sur des preuves concrètes. En montrant que même des mesures strictes ont échoué ailleurs, il appuie ses décisions en France par des exemples de la réalité, renforçant ainsi la logique de ses actions. Cette approche inductive n'est pas seulement un outil rhétorique, elle est utilisée pour justifier les politiques sanitaires du gouvernement en soulignant la nécessité de mesures strictes face à la situation complexe et incertaine (Lyraud 2018,138).

Ce raisonnement inductif, combiné à un usage habile du logos, rend le discours de Macron plus persuasif. En montrant que la France n'est pas seule à faire face à ces difficultés, et en justifiant les décisions sur des bases concrètes et observables, il donne du poids à ses choix politiques et renforce leur légitimité. L'argumentation, claire et rationnelle, vise à convaincre l'auditoire de la validité des mesures sanitaires adoptées tout en offrant un éclairage pragmatique sur la situation actuelle.

« Après avoir consulté les scientifiques, dialogué avec les forces politiques, économiques et sociales, après avoir échangé aussi avec nos partenaires européens, et pesé le pour et le contre, j'ai décidé qu'il fallait retrouver à partir de vendredi le confinement qui a stoppé le virus »

Macron, 28/Oct/2020

Ce passage repose sur l'utilisation du raisonnement analogique pour justifier les mesures de santé publique, en illustrant comment les décisions prises s'appuient sur des parallèles logiques et des consultations diversifiées. Le raisonnement analogique consiste à établir des liens entre des situations ou événements similaires pour justifier une conclusion. Il repose sur l'idée que si deux situations partagent des caractéristiques pertinentes ; ce qui est vrai pour l'une devrait l'être pour l'autre. Dans le cadre des discours présidentiels, ce raisonnement est fréquemment utilisé pour suggérer que des mesures efficaces dans un contexte peuvent produire des résultats comparables dans un autre, renforçant ainsi la crédibilité des décisions prises.

Dans ce passage, Emmanuel Macron intègre habilement le logos, ou raisonnement logique, pour structurer son argumentation. En mentionnant les consultations avec des experts scientifiques, il s'appuie sur des données et des avis d'autorité pour étayer ses décisions, démontrant que ses actions reposent sur des preuves rationnelles et des analyses rigoureuses, un aspect fondamental du logos. En précisant également qu'il a dialogué avec les forces politiques, économiques et sociales, il montre qu'il a pris en compte une diversité de points de vue avant de prendre une décision ; ce qui renforce l'idée d'une démarche équilibrée et réfléchie, prenant en compte les multiples facettes de la situation.

De plus, en mentionnant les échanges avec les partenaires européens, Macron fait implicitement référence à des comparaisons internationales. Il suggère que les mesures adoptées sont alignées sur celles prises par des pays voisins, établissant ainsi une analogie entre la France et ces nations. L'expression « pesée du pour et du contre » souligne une démarche rationnelle et réfléchie où les avantages et inconvénients ont été minutieusement évalués, consolidant ainsi l'idée que la décision repose sur une analyse logique et délibérée.

En rappelant que le confinement précédent a été efficace pour freiner la propagation du virus, Macron recourt à un raisonnement analogique direct. Il postule que si cette mesure a fonctionné auparavant, elle devrait produire des résultats similaires dans le contexte actuel. Cette comparaison entre la situation présente et le succès du confinement passé renforce l'argument selon lequel la réintroduction de ces mesures est à la fois nécessaire et légitime.

Le raisonnement analogique dans ce passage fonctionne donc à deux niveaux : en comparant la situation actuelle à des événements passés (le succès antérieur du confinement) et en établissant des liens avec des contextes internationaux similaires. En soulignant que les mesures strictes ont déjà prouvé leur efficacité ailleurs, Macron établit une analogie convaincante : si ces mesures ont réussi dans d'autres pays et à un autre moment, elles devraient logiquement produire les mêmes effets en France. Cette analogie renforce la nécessité de réintroduire le confinement, et par extension, justifie les décisions prises. Le logos joue un rôle central dans la construction de ce discours, en structurant l'argumentation de manière rationnelle et cohérente. En se basant sur des consultations avec des experts, des dialogues avec divers acteurs, ainsi que des comparaisons avec des situations passées et internationales, Macron élabore un argument solide et persuasif. Le recours au logos permet de justifier les décisions de manière objective, montrant qu'elles reposent sur des preuves et des raisonnements rigoureux. Ce type d'argumentation cherche à convaincre le public non seulement de la nécessité, mais aussi de la rationalité des mesures adoptées, facilitant ainsi leur acceptation et leur mise en œuvre.

7. Exemples de l'utilisation des comparaisons et analogies dans le discours présidentiel du 28 octobre 2020

Ce tableau présente quatre exemples tirés du discours du 28 octobre 2020, mettant en lumière l'utilisation de comparaisons et d'analogies par Emmanuel Macron pour justifier et expliquer les mesures sanitaires face à la pandémie. Les exemples sont organisés selon l'ordre chronologique du discours, en distinguant clairement s'il s'agit d'une comparaison ou d'une analogie. Chaque exemple est accompagné d'une brève explication sur le rôle qu'il joue dans le passage afin d'illustrer comment ces stratégies renforcent le logos et la clarté du message.

Tableau 1 : Exemples de l'utilisation des comparaisons et analogies dans le corpus

Exemple	Type	Rôle dans le discours
« Le virus circule en France à une vitesse que même les prévisions les plus pessimistes n'avaient pas anticipée. »	Comparaison	En comparant la vitesse de propagation du virus à une prédiction pessimiste, Macron dramatise l'évolution de l'épidémie pour souligner l'urgence d'agir. Cela renforce la gravité perçue de la situation et prépare l'audience à accepter des mesures restrictives comme étant indispensables.
« Si nous ne donnons pas aujourd'hui un coup de frein brutal aux contaminations, nos hôpitaux seront saturés. »	Analogie	En utilisant l'image d'un frein brutal, Macron fait une analogie entre la propagation du virus et un véhicule incontrôlé. Cette image rend l'urgence de ralentir la transmission immédiatement compréhensible et tangible pour l'audience.

Exemple	Type	Rôle dans le discours
« L'économie ne doit ni s'arrêter, ni s'effondrer ! »	Comparaison implicite	Ici, Macron suggère implicitement une comparaison entre une économie en bonne santé et une économie affaiblie, pour justifier que la continuité économique est aussi importante que la gestion sanitaire. Cela renforce l'idée d'un équilibre entre santé et économie, préparant l'audience à accepter des restrictions adaptées.
« Le virus est partout, comme les températures qui baissent à l'approche de l'hiver. »	Analogie	En associant la propagation du virus à une baisse généralisée des températures, Macron rend l'omniprésence de la menace plus concrète et inéluctable. Cette analogie renforce l'idée que le virus est une réalité que personne ne peut ignorer, incitant l'audience à respecter les mesures sanitaires.

Conclusion

L'analyse du discours d'Emmanuel Macron du 28 octobre 2020 met en évidence plusieurs résultats significatifs sur la manière dont une communication présidentielle peut répondre aux exigences d'une crise sanitaire. Tout d'abord, l'étude montre que la structuration claire des arguments, soutenue par des données factuelles et des exemples concrets, permet de justifier efficacement les mesures sanitaires. Par exemple, les chiffres précis concernant les taux d'occupation des lits de réanimation ou les projections de décès fournissent une base solide pour légitimer des décisions comme le confinement. Ces éléments rendent les restrictions compréhensibles et acceptables pour le public, en ancrant les décisions dans une réalité mesurable.

Ensuite, le discours révèle une capacité à anticiper et répondre aux critiques. Les comparaisons avec d'autres pays européens et les références aux expériences passées, comme le confinement du printemps 2020, démontrent une volonté de situer les choix français dans un contexte plus large. Cela permet de désamorcer les doutes ou reproches potentiels, en montrant que les décisions ne sont pas uniquement nationales, mais s'inscrivent dans une dynamique internationale et historique. Cette approche contribue à renforcer la légitimité des actions entreprises.

L'article met également en lumière l'importance donnée à la responsabilité collective. En insistant sur le civisme et l'engagement de chacun, le président rappelle que le succès des mesures dépend directement du comportement individuel et collectif. Cet appel à la coopération citoyenne aide à mobiliser une large adhésion, en positionnant chaque individu comme acteur clé dans la lutte contre la pandémie. Cette stratégie favorise ainsi un sentiment d'appartenance et de solidarité nationale, essentiel dans un contexte de crise.

Enfin, l'étude souligne un effort de transparence dans le discours. En mentionnant les consultations avec des scientifiques, des partenaires européens et des acteurs économiques et sociaux, Emmanuel Macron met en avant une démarche fondée sur une analyse exhaustive et collective. Cette transparence vise à consolider la confiance du public dans les institutions et à montrer que les décisions reposent sur une réflexion approfondie, et non sur des choix arbitraires.

En somme, les résultats de cette analyse démontrent comment un discours présidentiel peut, par sa construction et son contenu, non seulement justifier les décisions prises, mais aussi rassurer, mobiliser et renforcer l'unité nationale face à une crise sans précédent. Ces éléments font du discours du 28 octobre 2020 un exemple de communication adaptée à des enjeux sanitaires et sociaux complexes.

توظيف المنطق في الخطاب الصحي للرئيس إيمانويل ماكرون في مواجهة جائحة كورونا خلال كلمته بتاريخ 28 أكتوبر 2020

حسام معاينة

مختبر التراث والإبداع في النص والصورة (HCTI)، جامعة غرب بريتاني الغربية - UBO، فرنسا

الملخص

يحلل هذا المقال استخدام الحجج المنطقية في خطاب الرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون في 28 أكتوبر 2020، الذي ألقى في خضم أزمة جائحة كورونا الصحية، إذ يستكشف كيف يحشد الرئيس الحجج والأدلة المنطقية لتبرير عمل الحكومة وتعزيز شرعيتها وكسب الدعم العام في مواجهة أزمة بحجم غير مسبوق، وتستند استراتيجية ماكرون الجدلية إلى التفكير المنظم (الاستنباطي والاستقرائي والتناظري) وإلى استخدام الأدلة التجريبية مثل الإحصاءات الدقيقة أو الإسقاطات العلمية، كما تسلط الدراسة الضوء على خمسة استراتيجيات بلاغية رئيسة تربط بين أهداف الصحة العامة ومشاركة المواطنين والإدارة الاقتصادية، وذلك من خلال التأكيد على خطورة الوضع والمسؤولية الفردية والجماعية، فضلاً عن عقلانية التدابير، إذ يبنى ماكرون خطاباً يهدف إلى الإعلام والطمأنينة والتعبئة حيث يلجأ إلى منهجية صارمة وأطر نظرية مثل خطاب أرسطو، وتُظهر هذه المقالة أن استخدام الشعارات أمر أساسي للاستجابة للنقد والحفاظ على التماسك الاجتماعي في أوقات الأزمات، ويخلص إلى أن هذا البلاغ، وإن كان عقلانياً وفعالاً، فإنه يعكس تحديات الإقناع في سياق يتسم بعدم اليقين وانعدام الثقة.

الكلمات المفتاحية: الحجج المنطقية، التواصل الصحي، إيمانويل ماكرون، كوفيد-19، الخطابات الرئاسية.

Notes de fin

- ¹ Ce terme désigne les nombreux facteurs et défis qui rendent difficile la transmission claire et précise des informations dans les médias. Cela inclut des éléments comme la diversité des supports (télévision, internet, réseaux sociaux), la variété des publics (avec des opinions et des attentes différentes), les messages parfois contradictoires ou simplifiés et l'impact des intérêts politiques ou économiques. En somme, cette complexité vient du fait que la communication médiatique doit naviguer entre ces différents aspects pour transmettre un message de manière efficace et compréhensible.
- ² Cet article se concentre spécifiquement sur l'analyse du logos, c'est-à-dire la dimension rationnelle et logique du discours macronien. Bien que le pathos (les appels émotionnels) et l'éthos (la crédibilité du locuteur) soient des éléments essentiels de la rhétorique, ils ne sont pas abordés en profondeur dans cette étude. Ces deux thématiques ont déjà été largement développées dans ma thèse de doctorat, où elles ont constitué les axes principaux d'analyse des discours présidentiels. Cependant, le logos n'y avait pas fait l'objet d'une exploration détaillée. C'est pour cette raison que cet article se consacre spécifiquement à cette dimension, afin de compléter et d'enrichir l'approche globale de la stratégie rhétorique d'Emmanuel Macron en période de crise.
- ³ Cette notion désigne l'ensemble des responsabilités et obligations que chaque individu ou groupe a envers la société et ses membres. Le devoir moral se réfère aux actions que l'on doit entreprendre en fonction de principes éthiques (comme l'honnêteté ou la justice), tandis que le devoir social concerne les obligations liées à la vie en communauté (par exemple, respecter les lois ou contribuer au bien-être collectif). Les deux sont souvent liés car un comportement moralement juste est aussi vu comme un acte de responsabilité sociale.
- ⁴ "An argument is not simply a question of truth or falsity, but rather of the relationship between data and the claim they support"; c'est moi qui traduis.

Références

- Amorim, Marilia. 2011. "Logos, Mythos et Mêtis : formes de savoir et rapport à la langue." *Le Télémaque* 40 (2): 55–61. <https://doi.org/10.3917/tele.040.0055>.
- Barthes, Roland. 1973. *Le plaisir du texte*. Paris: Seuil.
- Beck, Ulrich. 2001. *La société du risque : Sur la voie d'une autre modernité*. Paris: Aubier. Bourdieu, Pierre. 1996. *Sur la télévision*. Paris: Liber-Raisons d'agir.
- Canguilhem, Georges. 1966. *Le normal et le pathologique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Charaudeau, Patrick. 2005. *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*. Bruxelles: De Boeck.
- Fairclough, Norman. 1992. *Discourse and Social Change*. Cambridge: Polity Press. Foucault, Michel. 1963. *Naissance de la clinique*. Paris: Presses Universitaires de France. Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris: Minit.
- Goron, Arnaud. 2021. *Multilinguisme, multiculturalisme et représentations identitaires*.

- <https://doi.org/10.3917/oep.goron.2021.01>.
- Habermas, Jürgen. 1987. *Théorie de l'agir communicationnel*. Paris: Fayard. Jullien, François. 2013. *Si parler va sans dire. Du logos et d'autres ressources*. <https://doi.org/10.3917/lis.julli.2013.03>.
- Lakoff, George, and Mark Johnson. 1986. *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris: Minuit.
- Le Texier, Thomas. 2021. *Le rôle des discours présidentiels dans la gestion des crises sanitaires*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Lyraud, Pierre. 2018. "L'analyse rhétorique." In *L'explication de texte littéraire à l'oral*, 137–144. Paris: Armand Colin. <https://shs.cairn.info/l-explication-de-texte-litteraire-a-l-oral--9782200621605-page-137>.
- Maingueneau, Dominique. 1996. *L'analyse du discours*. Paris: Hachette.
- Moscovici, Serge. 1981. *L'âge des foules : un traité historique de psychologie des masses*. Paris: Complexe.
- Perelman, Chaïm. 1977. *L'Empire rhétorique*. Paris: Vrin.
- Perelman, Chaïm, and Lucie Olbrechts-Tyteca. 1988. *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Éditions de l'Université de Bruxelles. Rueff, Martin. 2013. "Ethos et logos : la parole de Rousseau dans l'œuvre de Jean Starobinski." *Critique* 791 (4): 312–330. <https://doi.org/10.3917/criti.791.0312>.
- Toulmin, Stephen. 1958. *The Uses of Argument*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Vallespir, Mathieu. 2022. "Logos, signe, concept." In *La pensée a-t-elle un style ? Deleuze, Derrida, Lyotard*, 81–130. Saint-Denis: Presses universitaires de Vincennes. <https://shs.cairn.info/la-pensee-a-t-elle-un-style--9782379242182-page-81>.
- Yoka, Léonard. 2020. "Covid-19 Oxymores des totems et des signes de vie à Kinshasa." *Multitudes* 81 (4): 121–130. <https://doi.org/10.3917/mult.081.0121>.